

THÉÂTRE
REGIE MUNICIPALE DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

Du 20 octobre
au 11 novembre 1971

*les femmes
savantes*

DE MOLIERE

MISE EN SCENE DE JEAN MEYER

DECOR
ET COSTUMES DE SUZANNE LALIQUE



*Rendez-vous
des Vedettes*

RESTAURANT

Grillades
au feu de bois
Fruits de mer
Gratinée

Le Métropole

2, rue Stella - Lyon 2
Téléphone : 42 07 17

Après le spectacle, pour votre détente

La Station Métro Club

Discothèque ouverte jusqu'à l'aube



JEAN MEYER

PHOTO N. TREATT



brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot
Lyon 2
Tél. 42 50 81

*ouvert jour et
nuit*

ses spécialités lyonnaises
et régionales
son cadre rénové
son bar
son ambiance

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS

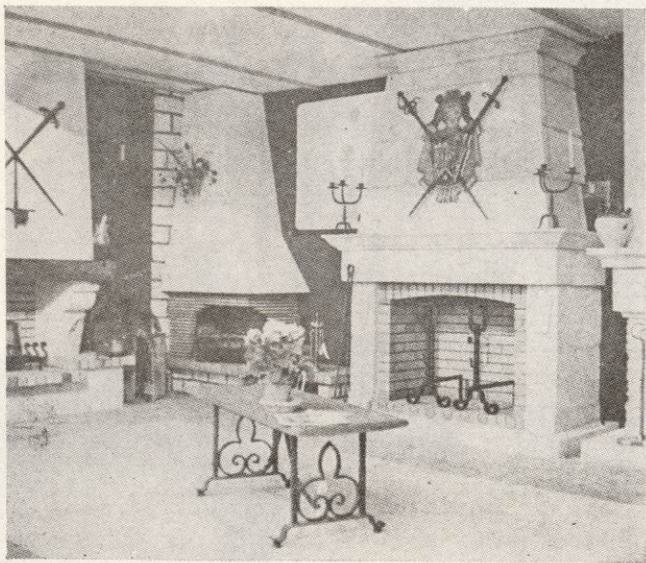


HENRI TISOT



PHOTO T. PIAZ

ODETTE LAURE



cheminées
1890
René Brisach

D. B. I.

concessionnaire

RN 6 - 69-LISSIEU

TEL. 47-36-40



FRANÇOIS TIMMERMAN

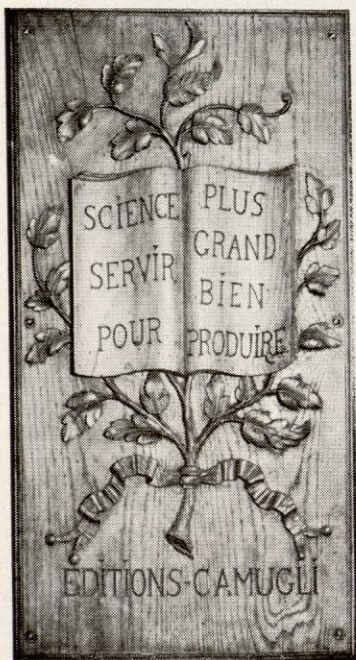


ALAIN NOBIS



CLAUDE RIO

EDITIONS - LIBRAIRIES



Guy Camugli

SUPRATECHNIQUE

6, rue de la Charité

Lyon - 2

Tél. 37-24-49

INTERNATIONAL

13, rue François-Dauphin

Lyon - 2

Tél. 37-28-58

INFORMATHÈQUE

20, rue de la Charité

Lyon - 2

Tél. 42-40-41

GRAND SPÉCIALISTE DU LIVRE :

DRIT
MÉDECINE
SCIENCES
TECHNIQUE
INFORMATIQUE
GESTION-ORGANISATION

FRANÇAIS-ÉTRANGERS
SCOLAIRES
LETTRES
AUDIO-VISUELLES
LANGUES
POCHETHÈQUE

MAISON FONDÉE EN 1803



PHOTO RAPID

FREDERIQUE TIRMONT



PHOTO A. NISAK

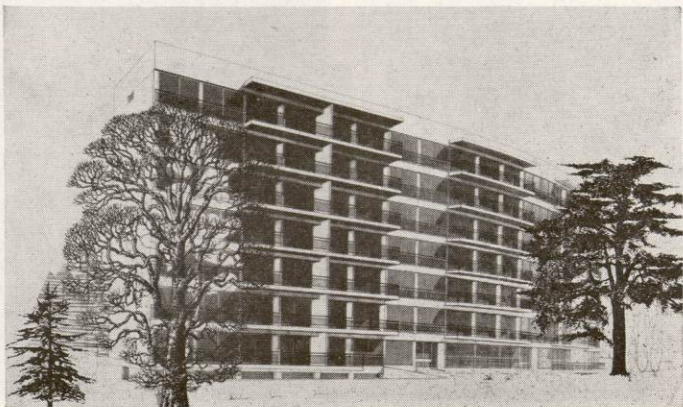
NICOLE DUBOIS



FLORENCE BLOT



MAEVE VOGEL



les constructeurs lyonnais

3 000 logements réalisés à ce jour

**BAUR
LAURENÇON
DEGUILHEM**

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 62 01 25

7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

vous proposent leurs réalisations de prestige 1971-72

LES 3 CEDRES

rue Joseph-Picard
et J.-B. Simon

**SAINTE-FOY-
LES-LYON**

**LES HAUTS
DE SAONE**

75, rue Chazière

**LYON
CROIX-ROUSSE**

LE LIBERTÉ

angle
rue Garibaldi, 89
rue Bugeaud

LYON 6

les femmes savantes

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

<i>Armande</i>	FREDERIQUE TIRMONT
<i>Henriette</i>	MAEVE VOGEL
<i>Clitandre</i>	FRANÇOIS TIMMERMAN
<i>Bélise</i>	ODETTE LAURE
<i>Ariste</i>	ALAIN NOBIS
<i>Chrysale</i>	JEAN MEYER
<i>Martine</i>	NICOLE DUBOIS
<i>Philaminte</i>	FLORENCE BLOT
<i>Trissotin</i>	HENRI TISOT
<i>Lépine</i>	PAUL MARTIN
<i>Vadius</i>	CLAUDE RIO
<i>Julien</i>	ROBERT CHAZOT
<i>Le Notaire</i>	EDDY ROOS

ARMANDE

Clitandre s'est détaché d'elle : depuis un temps il la bafoue avec sa propre sœur, mais elle n'a rien vu. Un jour, pourtant, le soupçon naît dans son cœur et la pièce commence.

Une fille plus adroite se serait tue. Elle aurait tenté, d'abord, ce qu'elle tentera au quatrième acte, et, par une féminine habileté, aurait regagné un être sur lequel elle venait de régner en maîtresse tyrannique et capricieuse, depuis deux ans.

Mais Armande ne réfléchit pas. Elle a un cœur et des sens, un orgueil aussi. Elle cède à tout cela dans le même temps. Elle fait un éclat, et, en mettant ses adversaires au pied du mur, elle les oblige à agir, elle précipite sa perte.

Il y a du tragique dans la cascade fatale de ses réactions. Rien n'est plus simpliste que de faire d'Armande une « femme savante ». Sans doute hante-t-elle les salons, sans doute a-t-elle, comme nos actuelles pédantes, la culture agressive :

Nul n'aura de l'esprit hors nous et nos amis.

Sans doute prend-elle plaisir au sonnet sur la fièvre, à moins qu'elle ne fasse semblant, ou même encore qu'elle ne se force à trouver là un plaisir qui, dans une certaine mesure, la distrait de son cœur et la justifie.

La préciosité et le pédantisme jouent dans la vie d'Armande le rôle du couvent dans la vie de Camille. Comme l'héroïne de la comédie de Lope de Véga : *Aimer sans savoir qui*, Armande est née à l'amour avant d'aimer Clitandre.

Silvia et Camille connaîtront, à leur tour, cet émoi de la jeune fille qui cristallise sur un homme le pathétique combat de son désir naissant et de sa pudeur.

Tout l'appelle, tout la porte à se donner, mais elle est à ce point convaincue que ce qu'elle va donner est si rare et si précieux, qu'elle ne voit dans l'homme vers qui elle brûle de tendre les bras, qu'un ennemi qu'il faut vaincre et même asservir afin de le rendre digne de ce don.

L'orgueil, dès ce moment, prépare des refuges au dépit. Où les trouver, sinon sur les plus hautes cimes : l'amour de Dieu, l'élévation de l'âme, le travail de l'esprit. Hélas ! Ici et là, les imposteurs abondent, et la jeune fille qui veut à tout prix croire au merveilleux ou simplement à la beauté, s'étonne de ne pas trouver, ainsi qu'elle l'imaginait, le talisman qui lui permettrait de se passer d'un amour qui la dévore. Dans quelle mesure est-elle sincèrement partie à la recherche de ce talisman ? Elle ne le sait pas. Elle ne veut pas le savoir. Elle s'illusionne, puis elle s'affole. Elle rêve de l'acte impossible qui libérerait son cœur gonflé, en le laissant pur. Cette chimère conduit certaines vierges altières sur les chemins tragiques. Dès que l'amour a pris la forme d'un visage, elles exigent tout de lui. Elles le soumettent à mille épreuves. Elles le haïssent, le craignent et l'adorent tout à la fois. Elles veulent d'autant plus en faire un esclave humble, respectueux et soumis qu'elles sentent obscurément qu'un instant suffira pour renverser les rôles.

Face au cœur palpitant d'Armande, face à cet être fragile et complexe, Molière place l'homme le plus honnête, le plus droit, le plus simple, mais aussi le plus viril qui soit au monde. Il est là, avec son désir, et il attend. Il attend même longtemps. Son cœur, pendant deux ans, brûlera pour elle d'une constante ardeur. Il n'est soins pressés, devoirs, respects, services dont il ne lui fera l'amoureux sacrifice. Mais, trop tirée la corde casse. Après avoir souffert sous le joug d'Armande cent mépris différents, Clitandre abandonne la partie. La terre alors se dérobe sous les pieds de la jeune fille. Avec une maladresse sans égale, en employant les moyens les plus bas, elle va tenter à la fois de justifier son passé et de sauver son avenir. Hélas ! Il eût fallu depuis longtemps sacrifier celui-ci à celui-là.

Molière nous propose au début du quatrième acte une des plus fortes situations dramatiques qu'il ait jamais imaginées, aussi forte que le silence d'Orgon sous la table.

Armande, surprise en flagrant délit de médisance, et même de calomnie, placée de ce fait et du fait de son abandonnement, dans un état d'infériorité et de confu-



créateur luminaires,
spécialiste parchemin-vessie,

le don quichotte

conseille,
installe, et décore,
appartements
et résidences secondaires

*meubles - bibelots
chinoiserie anciennes
cheminées - style*



12, RUE DE LA TOURETTE
LYON - 1 - TÉL. 28-63-93

sion extrêmes, essaie avec une touchante profondeur, une infinie tendresse, de faire comprendre à Clitandre que ses sentiments pour lui n'étaient pas incompatibles avec son attitude, et que cette attitude même ne visait qu'à les sublimer. Au bord du gouffre, l'orgueilleuse espère encore faire plier le jeune homme sans rien céder d'elle-même. Elle plaide en faveur de cette union des cœurs où les corps n'entrent pas. Elle s'offre encore dans le refus, et tous les mots défendus, toutes les images qui ont hanté ses nuits affluent à ses lèvres. Quoi de plus pudiquement sensuel que cette tirade qui commence par :

*Appelez-vous, Monsieur, être à vos vœux contraire,
Que de leur arracher ce qu'ils ont de vulgaire ?*

Mais Clitandre ne comprend pas ou ne veut plus comprendre ; la jeune vierge alors se dévêt devant lui, devant sa propre mère. Avec une émotion sincère, elle immole l'âme à la chair sur l'autel de son amour. Elle fait plus que s'offrir, elle se donne. Elle consent à « ce dont il s'agit ».

Tant de passion devrait jeter Clitandre à ses pieds, mais le simple garçon répond par une muflerie supplémentaire et Armande demeure anéantie, muette. Philaminte, à partir de cet instant répondra pour elle.

Elle ne dira, au cinquième acte, qu'un seul vers :

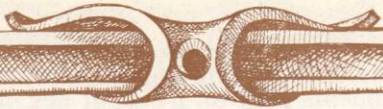
Ainsi donc à leurs vœux vous me sacrifiez ?

Vers qui prouve qu'elle n'avait pas perdu l'espoir de reconquérir Clitandre de gré ou de force, vers douloureux où éclate sa déception devant l'infidélité d'une mère sur le caractère et l'engouement de laquelle elle avait tout misé.

Elle restera seule avec sa souffrance au cœur, oubliée de tous, au milieu de l'allégresse générale.

Certains ont prétendu que, fait unique dans son œuvre, Molière avait donné à son personnage le prénom de sa femme afin de mieux la railler et de la rendre antipathique.

Comment imaginer qu'un auteur aussi délicat aurait pu commettre pareille goujaterie et ceci au moment précisément où son Armande, la tant chérie, allait avoir un



service rapide

PARIS - LYON - ST-ETIENNE - GRENOBLE
MARSEILLE - CANNES - NICE et le SUD-EST
LILLE - CALAIS - CAUDRY et le NORD
NANCY - BORDEAUX - BÉZIERS - TOULOUSE
et le SUD-OUEST

LAMBERT & VALETTE

S.A.

43-47, rue Creuzet - LYON 7 - Tél. 72.95.71

17, rue Childebert - LYON 2 - Tél. 37.45.75

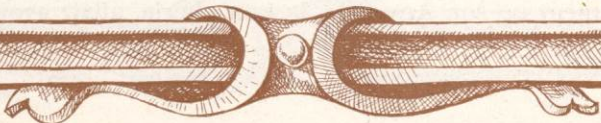
CONTAINERS

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

AIR - FER - ROUTE

AGENCE EN DOUANE

groupages



enfant, au moment où le mariage se ressoudait dans la joie puis dans la douleur.

Le caractère et le talent de Mlle Molière la portaient tout naturellement vers Henriette et c'est ce rôle que l'auteur, en bon directeur, lui a distribué, réservant celui d'Armande à la tendre Catherine de Brie.

CLITANDRE

Il encourt, bien davantage encore, le reproche que nous avons fait à Henriette. C'est à lui qu'il appartenait d'apprendre à Armande qu'il venait de trouver dans d'autres yeux le bonheur que deux années durant il avait cherché dans les siens.

Que penser d'un jeune gentilhomme qui continue de courtoiser une jeune fille, tout en se faisant consoler par sa sœur ?

Qu'il ait aimé Armande, cela est sûr. Que reste-t-il de cet amour ? Rien. Absolument rien. Clitandre est épris d'absolu. Il aime, il n'aime plus, et voilà tout.

Perdican, lorsqu'il se tourne vers Rosette, même s'il veut croire à la sincérité d'un sentiment naissant, garde au fond de son cœur son amour à Camille. Clitandre, dont il faut reconnaître qu'il a été patient, éteint apparemment sans douleur cette flamme qu'il voulait immortelle.

Placé dans l'obligation de faire un choix entre les deux sœurs, il tranche la question avec une sérénité qui fait mal.

Comme beaucoup de faibles, il se justifie en accusant. Livré aux douces et fermes mains d'Henriette, il se laisse mener comme un enfant. Il rue encore, mais comme un homme à principes, un Alceste au petit pied, sans idées générales, sans amour de l'humanité.



AGENT ATELIER AGRÉÉ
VOLVO / MATRA
SIMCA / CHRYSLER

ETS

**P
I
O
T
T
I
N**



30, AVENUE MARECHAL - FOCH
69 - LYON-6 / TEL. (78) 52-07-94

Cet homme qui s'est révolté contre une tyrannie née de la pudeur effarouchée va se laisser enchaîner pour la vie, par la tiède raison. A l'infini d'Armande il préfère les chaussons brodés par Henriette.

Sa naïveté nous attendrit. Il se jette sur Trissotin avec une maladresse, un manque d'à-propos et un entrain des plus réjouissants.

Il est perpétuellement agressif. Loin de s'efforcer de plaire, même au chien du logis, comme Henriette le lui recommande, il fait tout pour s'attirer l'animosité de Philaminte. C'est un gaffeur sympathique. Il a des idées saines sur la culture : « Je consens qu'une femme ait des clartés de tout... » Après quelques années de mariage il n'en aura plus. C'est un esprit raisonnable et borné, un jeune officier à l'âme droite, qui aurait pu se faire tuer au cours de la conquête de la Franche-Comté, et qui, plein de sa rigueur se pose fort peu de questions. Comme Alceste, il répète toujours la même chose. Il aurait maintes occasions d'agir et il les laisse échapper. Si son but est d'obtenir la main d'Henriette, il ne fait rien pour l'atteindre. Il provoque Philaminte et même il la défie. Il s'étonne des réactions de Bélise que pourtant, depuis deux ans, il doit connaître. Il s'énervé et il lui répond.

Il est généreux. Sa fortune est modeste — Molière insiste plusieurs fois sur ce point — mais il l'offre avec un désintéressement exemplaire.

Admironons au passage la suprême habileté de l'auteur qui fait défendre par un gentilhomme pauvre une cour fabuleusement riche. A force de pureté il parvient à être efficace, ce qui n'est déjà pas si mal. Son intelligence n'est — hélas — pas à la mesure de sa probité. Ses vues sur la préciosité, s'il a le mérite de les défendre avec plus de courage, ne sont guère éloignées de celles de Chrysale. Sur ce plan, nous ne pouvons douter que Molière ne parle par sa bouche.

Si celui-ci en avait fait un être subtil, raffiné et à la culture étendue, il l'aurait ou contraint à la nuance ou offert à la glose. L'important n'est pas que Clitandre ait raison, mais que son bon sens soit éclatant. L'adhésion de tous lui est assurée et principalement celle du

*Le raffinement d'une sélection
de meubles choisis et signés pour vous
avec l'expérience*
GAROLA



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69-BRIGNAIS - TELEPHONE 48 10 16

peuple, parce qu'il oppose à la fausse culture comme à la véritable, quand cette dernière passe la mesure, un mode de vie qui est, aujourd'hui encore, celui de tout homme sain.

En refusant de donner à Clitandre des arguments plus subtils et plus profonds contre Trissotin, en lui faisant par deux fois, le prendre de haut avec Philaminte, Molière évite de tomber dans le piège de la pièce à thèse où tout est l'auteur, quel qu'il soit. Les défauts de son personnage sont garants de sa sincérité. Un avocat plus habile aurait immanquablement montré le bout de l'oreille.

Clitandre oppose un excès à un autre excès et par là-même il est humain... Sa témérité lui prête grandement vie. Plus fin, bien sûr, il eût compris Armande. La comprendre c'était l'aimer, la conserver et la prendre. Molière ne l'en a pas cru digne.

Jean MEYER.

THEATRE DES CELESTINS

*Administrateur de la
Comédie de Lyon*

ROBERT-ALAIN PAULET

Directeur de la scène

RENE MONIEZ

Régisseur général

HENRI VART

Chef machiniste

ROGER GIRARD

Chef électricien

MARC BRUN

Chef costumière

ISABELLE SAN FILIPPO

*Photographie
page 1 de couverture*

MADAME J. COLOMB GÉRARD

*Imprimé sur les
presses typo-offset des*

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD-EST

Publicité concédée à

AVENIR PUBLICITÉ - LYON



à Lyon un laboratoire de recherche beauté,
créé par un Maître de la coiffure.

étude, soins, traitements du cheveu

salon de coiffure

postiches

soins esthétiques visage ou corps

traitements pré-post opératoires

sous contrôle médical

plage solaire-parfums

Marcel MONAY 161, cours Tolstoï - 69 • Villeurbanne

PARKING ASSURÉ

la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

en un mot *SIÈGE ERDÉ*



spécialiste du bon goût, de la qualité ROGER DUBOST
DECORATEUR

**SIÈGE
ERDÉ**

23, rue V.-et-R.-Thomas - LYON - 8 - TEL. 74-47-96